

## Hockey sur glace

## «La rumeur McSorley? Mais il n'y a aucun problème à Lugano»

**Serge Pelletier, le coach luganais, n'est pas en danger au Tessin, où son équipe va affronter deux fois Ge/Servette jeudi et vendredi.**

**Christian Maillard**

Au bout du fil, un silence, puis un soupir. «Que tu sois à Lugano, à Genève ou en Sibérie, ça ne change pas grand-chose. Ces jours, c'est un peu tristounet!» Comme tout le monde, Serge Pelletier en a ras le bol de ce virus qui perturbe toute la planète. Il espère surtout que «maintenant que toutes les formations du pays ont été touchées» le championnat va pouvoir aller au bout.

Tandis que Ge/Servette va disputer deux matches en deux jours à la Cornèr Arena, le coach québécois de 55 ans se confie avant cette quatrième confrontation de la saison avec les Genevois de son ami contemporain et ancien coéquipier Patrick Emond.

**Serge Pelletier, on imagine que vous étiez devant votre télé ce mardi alors que Ge/Servette a obtenu miraculeusement un point face à Zoug? J'ai en effet zappé sur les trois matches de la soirée, mais oui, cette équipe de Zoug est une véritable machine à gagner. Même si sur un match tout est possible, elle n'a pas deux points de moyenne par match pour rien...**

**Avec 25 points en 11 matches, vous restez sur une bonne série, dont également un bon point obtenu à Zoug. Cela se passe bien pour vous? Je pense qu'on a un bon rythme de croisière, avec des joueurs qui ont trouvé leurs marques et un certain équilibre dans l'équipe. On joue du assez bon hockey actuellement.**

**Qu'est-ce qui a changé le plus depuis les 7 et 8 janvier, quand vous vous étiez inclinés deux fois de suite à Ge-**



Serge Pelletier, l'entraîneur de Lugano, s'attend à deux confrontations très serrées contre Ge/Servette, jeudi et vendredi au Tessin. KEYSTONE

**nève avant de connaître douze jours plutôt compliqués et notamment quatre défaites consécutives?**

À Genève, justement, nous avons perdu trois de nos défenses lors de ces deux rencontres alors que nous n'étions déjà pas très bien fournis dans ce compartiment de jeu. Il nous a fallu quelque temps pour nous remettre de ces absences. D'un autre côté, cela a permis à d'autres joueurs de progresser avant leur retour au jeu. Ce qui a été au final bénéfique pour tout le monde.

**Est-ce durant cette période un peu trouble qu'il y a eu cette rumeur de la venue de Chris McSorley à Lugano à... votre place?**

Cette rumeur est sortie alors que nous étions sur une bonne lancée de cinq victoires consécutives. Cela n'a donc pas trop influencé le groupe. Mon boulot n'a pas changé pour autant. Je me concentre toujours sur le présent, sur mon job, mon vestiaire et comment gagner des matches, pas sur des rumeurs. J'en ai parlé avec notre directeur sportif, Hnat

Domenichelli. Lui aussi était surpris que le nom de McSorley ait circulé.

**À Lugano, vos dirigeants sont-ils contents de votre travail?**

On a disputé de bons derniers matches et on se trouve dans le haut du tableau. Il n'y a pas de problème à Lugano, tout se passe bien.

**Disputer deux matches en deux jours contre le même adversaire, c'est quelque chose que vous appréciez?**

J'aurais trouvé plus logique que Genève joue ce jeudi contre nous et le vendredi à Ambri par exemple. De la même manière que nous aurions pu nous rendre à Lausanne le 7 janvier et le lendemain aux Vernets. C'est un calendrier qui respecterait une certaine logique. Maintenant, je sais que la Ligue envisage également cette formule en play-off, sans un jour de congé entre les deux matches. Alors...

**Entre le 6<sup>e</sup> et le 7<sup>e</sup>, il y a peu de différence, Lugano et Genève sont très proches sur la glace et au classement: à quel niveau ces deux matches vont-ils se jouer?**

Je pense que c'est aussi serré entre le 4<sup>e</sup> et le 7<sup>e</sup> et que cela va se jouer

## Lugano - Ge/Servette



**Au menu.** Comme ce fut déjà le cas cette saison, les 7 et 8 janvier aux Vernets, Ge/Servette va affronter deux fois en deux jours le HC Lugano. C'est cette fois-ci au Tessin que les deux confrontations auront lieu, ce jeudi et vendredi à 19 h 45. Les Genevois s'étaient imposés 7 à 3 et 5-2 aux Vernets alors que les Tessinois avaient remporté la première manche (2-0), le 24 novembre, sur leur patinoire. **L'effectif.** Après avoir terriblement manqué mardi contre Zoug, Henrik Tömmernes, légèrement touché au bas du

corps, est déjà de retour au jeu au Tessin. Pour le plus grand plaisir de son coach, un Pat Emond content de ses joueurs. «Même si, face au leader, tous les autres défenseurs ont élevé leur niveau de jeu d'un cran devant un Gauthier Descloux phénoménal, on va devoir encore doubler d'ardeur au Tessin avant un week-end de congé...» Autre changement dans l'alignement: même s'il a été bon mardi, le jeune Sandis Smons est retourné à Sierre. Marco Maurer et Daniel Manzato sont toujours indisponibles. **C.M.**

sur des détails. Il va falloir éviter les pénalités car comme aux play-off dans ce genre de rencontre, c'est souvent le power play qui fait la différence.

**Et le jeu de puissance de Ge/Servette tourne plutôt bien ces derniers temps. Cela vous inquiète-t-il?**

J'ai vu en effet que les Genevois ont marqué beaucoup de buts en situations spéciales dernièrement. Cette équipe peut compter sur un grand Gauthier Descloux et des attaquants capables de marquer à tout moment. Mais ce que je crains le plus, c'est surtout la profondeur du banc.

**Sur le banc d'en face, il y a un certain Pat Emond que vous connaissez bien. Entre vous, c'est une longue histoire qui a commencé au Québec puis à Lugano?**

On jouait en effet sur le même bloc à l'Université de Trois-Rivières avant qu'on ne débarque en Suisse. On se voyait souvent au début, parfois tous les jours, et là, un peu moins. Durant la saison, chacun garde ses petits secrets pour soi. On est un peu plus proche l'été une fois que tout est retombé. Avec l'enjeu, je dirais qu'on a pris des distances sociales naturelles...

**Si on vous dit que sur le banc, vous êtes un peu les mêmes, plus calmes que d'autres coaches dans le pays, vous êtes d'accord?**

Nous sommes effectivement deux gars assez analytiques. On a adopté une certaine philosophie: celle de mieux regarder ce qui se passe que de gesticuler et ne rien voir.

## National League

**Jeudi**  
19.45 Lausanne - Langnau  
19.45 Lugano - Ge/Servette  
19.45 Zoug - Berne

## Classement

1. Zoug	38	22	7	6	3	141-93	86
2. Zurich	40	20	4	6	10	137-104	74
3. Fribourg	40	22	2	4	12	130-118	74
4. Lausanne	33	16	5	4	8	108-74	62
5. Davos	41	17	4	3	17	143-143	62
6. Lugano	37	15	7	2	13	101-94	61
7. Ge/Servette	34	15	6	3	10	117-87	60
8. Bienne	38	14	5	4	15	108-109	56
9. Rapperswil	41	11	3	3	24	111-146	42
10. Ambri	37	8	3	7	19	74-111	37
11. Berne	32	9	2	3	18	80-100	34
12. Langnau	39	6	2	5	26	77-148	27

## Le Real s'impose sur le tard à Bergame

## Football

**En 8<sup>e</sup> de finale aller de la Ligue des champions, les Madrilènes ont battu 1-0 l'Atalanta sur un but tombé à la 86<sup>e</sup>. City a quant à lui dominé Gladbach 2-0.**

Victorieux en déplacement de l'Atalanta Bergame (1-0) et de Mönchengladbach (2-0), le Real Madrid de Zinedine Zidane et le Manchester City de Pep Guardiola se sont rapprochés mercredi des quarts de finale, avant les huitièmes de finale retour prévus en mars.

Zidane a pu se mordre les doigts pendant longtemps mercredi. Car malgré 70 minutes passées en supériorité numérique à Bergame après l'exclusion du Suisse Remo Freuler, fautif sur une incursion de Ferland Mendy, le succès en Italie a mis longtemps à prendre forme. C'est d'ailleurs de l'international français qu'il a fini par arriver: l'ancien Lyonnais a décoché une frappe lointaine de son mauvais pied, le droit, pour débloquer le compteur à quelques minutes du terme (86<sup>e</sup>).

Une récompense à la hauteur du très bon match de Mendy, qui avait d'ailleurs eu cette semaine des mots très forts en faveur de son coach, vainqueur de trois CI de suite entre 2016 et 2018 mais privé mercredi de ses deux joueurs cadres, le défenseur Sergio Ramos et l'attaquant Karim Benzema. Ces deux-là ont néanmoins manqué à la «Maison Blanche», loin d'avoir été l'écurie la plus impressionnante de ces 8<sup>es</sup> allers.

## City a un pied en quart

Dans l'autre match de la soirée, Manchester City a confirmé qu'il faudra compter sur lui pour la victoire finale cette saison en Ligue des champions. Les Citizens se sont imposés 2-0 «à l'extérieur» à Budapest contre Mönchengladbach. Bernardo Silva a ouvert le score à la 29<sup>e</sup> minute, avant d'offrir le deuxième but à Gabriel Jesus (2-0, 65<sup>e</sup>).

Ce résultat, logique, laisse intacts les rêves de trophée du coach Pep Guardiola, qui a toujours échoué avec toutes ses équipes à remporter de nouveau la CI après ses deux triomphes avec Barcelone (2009, 2011). **AFP**

## Facundo Santucci: «Je suis ici pour gagner le titre»

## Volleyball

**Chênois s'est qualifié pour les demi-finales des play-off sous les yeux de son nouveau libero. L'Argentin attend son permis de travail.**

D'abord, une formalité, plutôt laborieuse. En dominant pour la troisième fois Traktor Bâle, Chênois s'est qualifié pour les demi-finales des play-off. Son adversaire n'avait que sa bravoure comme bouclier. Une fois encore, trois sets (25-23 25-18 25-14) ont suffi aux hommes de Ratko Pavlicevic pour régler l'affaire sans tambour, ni panache. Le coach serbe a souvent pesté. Il attend beaucoup mieux de son équipe.

Ensuite, une découverte, celle d'un gauchon qui s'impatientait sur le banc après une séance de musculation. Observateur avisé, Fa-

cundo Santucci s'est imprégné du jeu de sa future équipe. Appelé à la rescousse, le libero argentin n'attend plus que son permis de travail pour passer à l'action. L'envie de jouer le tenaille. À l'évidence, Chênois aura besoin de toute son expérience pour écarter Schönenwerd (ou Jona) sur le chemin de la finale.

Après son fiasco en Coupe, le club de Sous-Moulin joue cartes sur table. Le titre l'attire. Pour relever ce défi, il a engagé cet international de 33 ans, venu relayer l'infortuné Yann Prönnecke. Le statut de joker médical lui a été attribué. «Il fallait se décider très vite. Pour rester performant sans affaiblir notre banc, on a pris ce pari», explique le président Philippe Tischhauser.

Rentré au pays après la liquidation judiciaire de Rennes, son dernier club, Facundo Santucci a débarqué à Genève il y a une semaine, en provenance de Patago-

**«C'est la première fois que je viens en dépannage pour deux mois, je vais devoir être performant immédiatement. Physiquement, je suis prêt et le jeu appelle le jeu.»**

**Facundo Santucci** Libero argentin de Chênois

nie. Son CV est costaud avec des passages par Maaseik, Poitiers et Latina, là où son plateau en réception, ses réflexes et sa grinta ont établi sa réputation. On le sent déjà très impliqué dans l'équipe. «Les mecs ont facilité mon intégration», explique-t-il.

## «L'essentiel est acquis»

Bon prince, le nouveau venu ne chipote pas sur la qualité du jeu produit par Chênois. «L'essentiel est acquis. J'ai vu beaucoup mieux à l'entraînement. Face à un adversaire plus fort, l'équipe saura élever son niveau», assure-t-il. Et lui, que peut-il lui apporter? «De la solidité en réception, du dynamisme et de la fraîcheur. C'est la première fois que je viens en dépannage pour deux mois, je vais devoir être performant immédiatement.» Son objectif est clair: «gagner le titre.» Il déteste les ballons qui tombent par terre.

**Pascal Bornand**

## L'avenir de Tiger Woods paraît des plus incertains

## Golf

**Les graves blessures que l'Américain a subies aux jambes mardi, lors d'un accident de la route, font planer le doute sur la suite de sa carrière.**

À 45 ans, Tiger Woods reste considéré comme l'un des meilleurs joueurs de golf de l'histoire. Mais les potentielles séquelles physiques de son accident, survenu mardi matin à Los Angeles, font planer le doute sur l'avenir de sa carrière. Rien à ce stade n'interdit toutefois de penser qu'il pourrait faire un retour en force sur les greens malgré l'intervention chirurgicale pratiquée mardi sur ses multiples fractures ouvertes à la jambe, avec insertion d'une tige métallique dans le tibia et de vis

pour consolider les os du pied et de la cheville.

La star du golf a déjà été opérée du dos à de multiples reprises. En janvier dernier encore, il avait subi une cinquième intervention pour retirer un fragment de disque qui pinçait un nerf. Sa dernière victoire remonte à octobre 2019, une éternité pour celui qui a longtemps régné sans partage sur son domaine.

Mais dans sa carrière comme dans sa vie, l'Américain n'a pas fait les choses à moitié. Il avait mis fin à une disette de onze ans en Grand Chelem en remportant en avril 2019 le prestigieux Masters d'Augusta, grâce à une série de coups incroyables et à son mental d'acier. Comme à ses plus belles heures. Six mois plus tard, il s'était offert son 82<sup>e</sup> titre sur le circuit PGA lors du Zozo Championship, au Japon. **AFP**